

Jet-Lag

Magazine

Spécial Croisières

Vivre lentement, voguer loin

On t'ouvre les 10 premières pages.

Le reste... c'est une autre histoire.

Lis. Ressens. Et décide si tu veux vraiment voyager autrement.

DANS CET EXTRAIT

- One&Only Kéa Island — hôtel le plus en vue
- Escales exclusives
- Cabines de rêve
- Expéditions en mer
- Art de vivre à bord
- Style nautique

Accès complet → jet-lag-trips.com/curieuse

9 € / mois · Sans engagement · Résiliable à tout moment

Plus fort qu'un billet d'avion raté.

Jet-lag

magazine : 36

SPÉCIAL CROISIÈRES

Vivre lentement, voguer loin

Escales exclusives

Cabines de rêve

Expéditions en mer

Art de vivre à bord

Style nautique

Jet-lag Magazine 36 - Septembre 2025



One&Only Kéa Island

On ne vient pas au One&Only Kéa pour se montrer.

On y vient pour disparaître. Premier resort de villas de l'île de Kea, l'adresse ne cherche jamais à rivaliser avec la mer. Elle l'encadre, la laisse respirer, s'efface devant elle. Les villas, incrustées dans la roche, reprennent la pierre locale et se fondent dans le relief. À distance, presque rien. À l'intérieur, une sensation d'habiter une sculpture.

Le luxe ici n'est pas décoratif, il est spatial. Terrazzo pâle, bois clair, matières sourdes. Et surtout, ce vide maîtrisé qui laisse circuler le vent des Cyclades.

Vivre à Kéa, c'est marcher pieds nus sur des hectares de jardins sauvages. Oublier les rythmes des beach clubs. Descendre vers une crique au lever du jour, plonger au large des épaves antiques, laisser le temps s'étirer sans programme. Une adresse pour ceux qui ont déjà tout vu et qui cherchent désormais la vérité d'un lieu. Jet-Lag aime cet hôtel pour sa retenue. Rien n'est imposé au paysage. Tout est pensé avec lui. Le marqueur d'un été où le luxe se mesure moins au spectacle qu'à la qualité du silence.

L'esprit des lieux : Une chorégraphie minérale

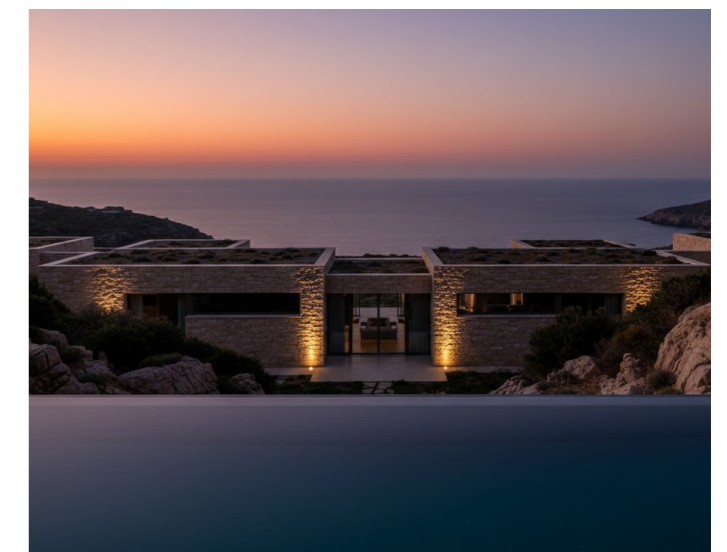
Séjourner ici relève davantage du dépôt que de l'installation. Le béton brossé dialogue avec la pierre sèche, les circulations s'apparentent à des sentiers antiques, et l'œil n'est jamais heurté. Lin brut, céramiques artisanales, chêne clair : les matières absorbent le regard avant de le conduire vers l'essentiel — ce bleu hypnotique de l'Égée. Tout superflu a été retiré. Ne reste que la lumière grecque.

Le nouveau manifeste : La déconnexion sélective

Kéa séduit par son refus du bruit. On y pratique un slow living aristocratique, loin des marinas saturées et des yachts démonstratifs.

Le plaisir devient simple : l'odeur du maquis après la chaleur, une table sans artifice, un produit local traité avec respect. Le prestige ne se joue plus dans l'ostentation mais dans la capacité à préserver l'horizon.

Ce n'est pas seulement un hôtel. C'est une vision : celle d'un futur où le luxe se définit par la rareté du silence.



3 expériences à vivre sur l'île de KÉA

L'Odysée Silencieuse : Plongée sur le Britannic

Peu le savent, mais Kéa abrite l'un des secrets les mieux gardés de la Méditerranée : l'épave du HMHS Britannic, le navire jumeau du Titanic. Pour les amateurs de sensations exclusives, l'expérience consiste à survoler le site en bateau privé pour une séance de snorkeling au-dessus des récifs environnants ou, pour les plongeurs chevronnés, d'explorer les profondeurs où repose ce géant d'acier. C'est une confrontation directe avec l'histoire, loin de l'agitation, dans le silence absolu des abysses.

Le Dîner sous le Lion de IOULIS

Oubliez les restaurants de plage. La véritable expérience se vit à Ioulis, la capitale suspendue de l'île. Après une marche de dix minutes sur un sentier pavé, on atteint le Lion de Kéa, une sculpture archaïque monumentale taillée directement dans la roche au VI^e siècle av. J.-C. Le secret ? Y aller juste avant le crépuscule avec un panier pique-nique préparé par le chef de l'hôtel, composé de fromage de chèvre local (loza) et de vin de l'île, pour voir le soleil s'éteindre sur les toits de tuiles rouges du village en contrebas.

L'ESSENTIEL POUR KÉA :

La valise : Un kaftan en soie de chez Caravana, des sandales en cuir brut et une crème solaire minérale.

Le moment : Le coucher de soleil depuis sa piscine privée, quand la roche devient rose et que le monde s'arrête.

C'est l'hôtel que l'on attendait : celui qui prouve que le très grand luxe peut aussi être très discret.

La Retraite à Karthea par la Mer

Karthea est l'une des cités-états les plus isolées de l'Antiquité, accessible uniquement après une randonnée ardue ou par la mer. L'expérience ultime est de s'y faire déposer en rib (bateau pneumatique rapide) tôt le matin. On se retrouve seul parmi les colonnes de marbre blanc qui font face à la mer, sur une plage déserte où le temps semble s'être arrêté. C'est le luxe ultime : s'approprier un site archéologique majeur pour une baignade matinale, sans personne à l'horizon.



RÉDACTION

Directrice éditoriale : Christel Caulet

Rédacteur en chef : Martin Jones

Rédactrices : Juliette Rigal,
Sophie Bousquet, Norah El Bouzidi,
Eléna Mirzella, Anna-Carolina Perreira,
Mallaury Petturson, Suzanne Caron,
Claire Lauberger

Photographe : Julien Melle, Christel
Caulet, Claire Lauberger,

Correction et relecture :
Christel Caulet

Maquette et mise en page :
Christel Caulet

Mise en ligne et adaptations techniques
: Julien Melle

SHOOTING

Visuels shooting de Une : Jet-lag
Editions

NOS BUREAUX

Jet-lag, le magazine voyage féminin
8994, rue centrale
H8R 2J6 Lasalle Montréal, Canada

06 73 43 70 62
+1 5148190782
contact@jet-lag-trips.com

Hello les Jet-lagueuses,

Il existe un moment précis, presque imperceptible, où l'été bascule.

Ce n'est pas une question de calendrier, mais de sensation. Le tumulte de la ville s'efface, remplacé par le grondement sourd de la houle.

Pour ce 36^e numéro de Jet-Lag, le choix a été simple : suivre ce son. Quitter la terre ferme. Répondre à l'appel du large.

Pourquoi la mer exerce-t-elle cette fascination magnétique dès que la chaleur s'installe ? Pas seulement pour la fraîcheur de l'eau ou le bleu saturé d'une crique corse. Mais pour la promesse qu'elle porte : celle d'un espace sans limites, d'une page liquide où les préoccupations quotidiennes perdent pied. Le large, c'est le luxe ultime de l'incertitude.

Dans ces pages, l'exploration est totale. Voiliers vintage aux boiseries vernies, ports de pêche méconnus, escales où le luxe ne se mesure pas au nombre d'étoiles mais à la saveur d'un oursin dégusté à l'aube sur un quai encore vide.

L'appel du large, c'est aussi une esthétique. Une lumière dorée qui allonge les ombres sur le pont, le balancement d'un hamac suspendu au-dessus du vide, un design organique inspiré par les profondeurs. Ceux qui vivent avec l'océan — marins, architectes, voyageurs — racontent ici ce que le bleu dit de notre époque.

Au fond, ce numéro est une invitation à la dérive choisie. Que l'on soit sur un transat face à la mer ou dans la moiteur d'un métro, ces pages sont là pour infuser un peu d'iode. Parce que la liberté commence souvent par un regard plus insistant vers l'horizon.

Bon voyage. Le vent fera le reste.

MARTIN JONES
Rédacteur en chef de Jet-lag Magazine

DOSSIER : La Grèce

Claire Lauberger

38 ans

Journaliste & photographe

Claire Lauberger est une Journaliste et photographe de voyage primée qui partage son temps entre sa maison près de Bordeaux. À l'aise aussi bien dans un hôtel de luxe que dans une chambre d'hôtes locale, elle aime sortir des sentiers battus pour explorer les lieux, les cultures et les rencontres. Dans cette édition, Claire nous fait découvrir la spectaculaire retraite.



Mallaury Petturson

44 ans

Journaliste voyage

Mallaury Petturson partage son temps entre une ancienne ferme en pierre à Bordeaux et une superbe maison basée en Californie. Immergée dans la langue et la culture françaises, elle possède une connaissance approfondie de la gastronomie et du vin, et adore explorer la campagne française avec la promesse d'un bel hôtel au bout du chemin.

Elena Mirzella

40 ans

Journaliste bien-être

Franco-espagnole, Eléna Mirzella est notre boussole sociale. Elle connaît tous les spots où l'on mange sans réservation mais avec beaucoup d'âme. Elle a écrit l'article sur la "Pura Vida" entre deux trajets en bus local, sans jamais perdre son brushing.



Suzanne Caron

35 ans

Journaliste gastronomie

Journaliste et rédactrice de magazine primée, Suzanne Caron est spécialisée dans les arts, la science et le voyage. Son site web célèbre tout ce qui est remarquable. Elle est particulièrement enthousiaste lorsqu'elle prépare son prochain reportage et explore les nouvelles tendances qui influencent notre manière de voyager et nos destinations. Dans ce numéro, elle raconte son expérience de voyage.

Hôtel en France



La Fondation, 17e Paris



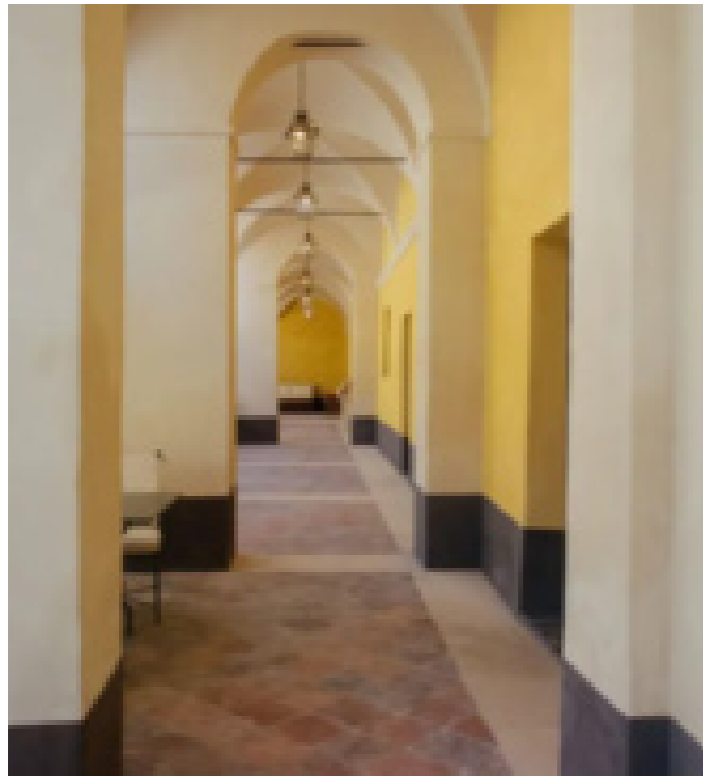
Maison Albar –
Le Victoria, Nice



Janu Tokyo, Japon



Aman Vari, Mexique



L'Hôtel du Couvent, Nice



Les Lumières, Versailles



Palazzo Margherita, Italie



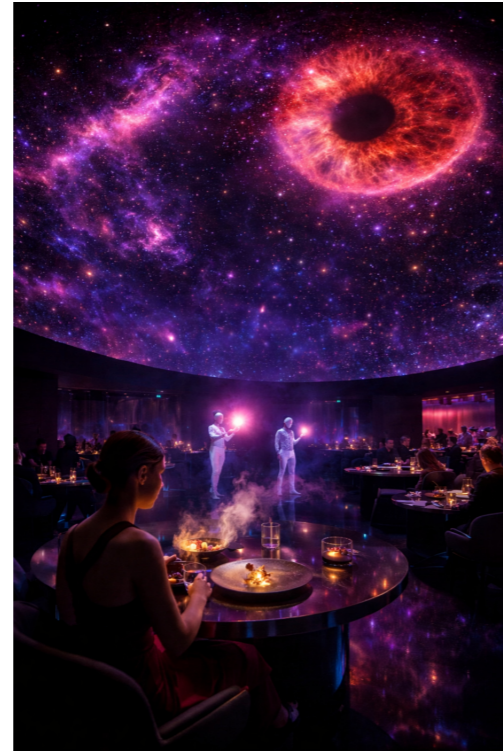
Six Senses Southern
Dunes, Arabie Saoudite

Restaurant

Bar



Enigma (Barcelone, Espagne)



Alchemist (Copenhague, Danemark)



Virtù (Tokyo, Japon)



Bar Hemingway (Paris, France)



Ultraviolet (Shanghai, Chine)



Mil (Cusco, Pérou)



Stravinskij Bar (Rome, Italie)

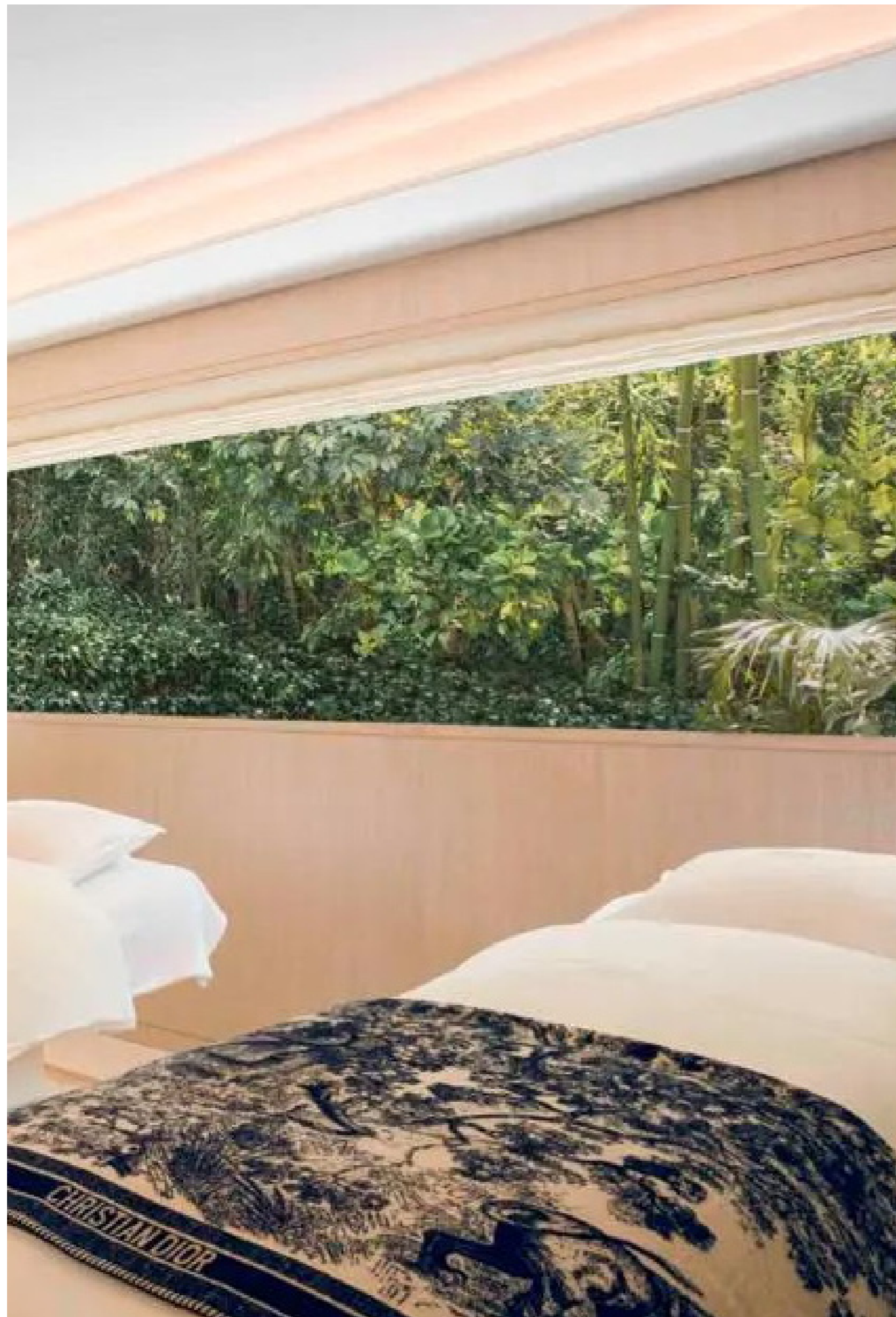


Bemelmans Bar (New York, USA)

L'Éternité au Cap Eden Roc : Une Dérive Signée Dior

Il existe un point précis sur la Côte d'Azur où le bruit du monde s'éteint pour laisser place à celui, bien plus noble, du ressac contre le calcaire. Le Cap-Eden-Roc n'est pas un hôtel, c'est un sanctuaire de la mémoire solaire. Cet été 2025, la Maison Dior y a déposé ses valises, ou plutôt son âme, en ouvrant un spa qui ressemble à une page blanche. Un lieu où l'on ne vient pas pour être vu, mais pour s'apercevoir enfin.

Par Christel Caulet



La Marche Silencieuse

Tout commence par une déambulation. On quitte la terrasse mythique, celle où tant de légendes ont croisé le fer du regard, pour s'enfoncer dans le parc. Le luxe, ici, c'est l'ombre. Celle des pins parasols, immense et protectrice, qui dessine des motifs abstraits sur le gravier immaculé. Le Spa Dior se cache là, dans un pavillon qui semble avoir toujours appartenu au rocher. La Toile de Jouy, réinventée dans des tons de sable et d'écorce, habille les lieux avec une discrétion de bon ton. On retire ses chaussures, et avec elles, le poids de la ville.

L'Art du Soin à Ciel Ouvert

Le véritable manifeste de ce lieu tient dans ses kiosques extérieurs. Pourquoi s'enfermer quand on a la Méditerranée pour horizon ? On s'allonge, enveloppé dans des lins d'une finesse absolue, tandis que la brise marine se charge de la bandeson. Le rituel « Dior Solar » est une ode à la peau dorée. Les gestes sont amples, presque chorégraphiques, calés sur la respiration de la mer en contrebas. On utilise des baumes qui sentent la fleur d'oranger et le monoï chic, des textures qui fusionnent avec la chaleur ambiante. On n'est plus dans la cosmétique, on est dans l'élémentaire.

La Stase Minérale

La suite est une errance libre. On s'égaré vers la piscine d'eau de mer, cette entaille azur dans la roche blanche, ou l'on reste suspendu sur un lit de repos, une infusion de rose et de menthe fraîche à la main. Le

regard se noie dans le dégradé des bleus, du turquoise électrique au marine abyssal. C'est le moment où l'esprit lâche prise, où les pensées s'évaporent comme la brume de chaleur sur l'horizon. On ne cherche plus à occuper l'espace, on se laisse habiter par lui.

L'Empreinte de l'Eden

Avant de repartir, on s'attarde dans la boutique éphémère. Elle ressemble à un cabinet de curiosités balnéaires. On y respire le parfum Eden-Roc, cette fragrance qui capture l'odeur exacte du moment : le sel, le bois brûlant, la pierre froide. On l'emporte comme un talisman, pour prolonger l'illusion. En remontant vers le bâtiment principal, la lumière a changé, elle est devenue plus rousse, plus tendre. On a la sensation étrange d'avoir traversé un miroir. On est la même personne, mais avec un éclat de soleil en plus, niché quelque part sous la peau.

Le vrai luxe n'a pas besoin de montre. Au Spa Dior du Cap-Eden-Roc, on apprend que la plus belle des complications horlogères, c'est de savoir perdre son temps avec élégance. C'est un retour à l'essentiel, habillé en haute couture.

CARNET D'UNE FLÂNERIE ABSOLUTE

Le Lieu : Le Pavillon Dior, niché entre les jardins et les rochers.

La Texture : Le lin lavé, frais et froissé, contre la peau chauffée.

La Note : L'effluve de fleur d'oranger qui se mêle à l'iode sauvage.

Le Privilège : Le silence, interrompu seulement par le chant des cigales.

Shopping mode

Sirène solaire

Par Juliette Rigal

**Jacquemus La Robe Saudade
Longue**

Elle est cette silhouette que l'on croise dans une villa sur les hauteurs de Cassis ou dans un jardin secret à Rome. Elle impose un rythme : on ne court pas en Saudade, on ondule. C'est le luxe du drapé qui sublime le corps sans jamais le contraindre, une ode à la féminité solaire, à la fois vulnérable et souveraine

Tarif · 1 092,00 \$



The Row Devon mini nubuck pouch

On n'est pas dans le brillant, on est dans le profond. Sa taille « mini » est un exercice de discipline ; on n'y glisse que le strict nécessaire (un carnet, un rouge à lèvres, l'impertinence du moment), transformant chaque sortie en une leçon de minimalisme. C'est le sac de celle qui n'a rien à prouver, qui porte le luxe comme une seconde peau, invisible pour ceux qui ne savent pas regarder.

Tarif · 1 653,75 \$

Sandaes Louisa cuir noir

Portées avec un pantalon d'homme un peu trop long ou une robe en soie fluide, elles apportent ce qu'il faut de rigueur pour ne jamais tomber dans le folklore balnéaire. Elles sont le point final, discret et impeccable, d'une allure qui sait que la sophistication commence là où l'ornement s'arrête.

Tarif : 122,50 \$



TU T'ARRÊTES ICI... OU TU CONTINUES LE VOYAGE ?

Ce n'était que le début.

Le reste ne se lit pas. Il se vit.

79 pages. Sans pub. Sans sponsor.

9 €

/ mois

Moins cher qu'un verre de vin.

Plus fort qu'un billet d'avion raté.

Tu sais déjà que tu vas cliquer.

jet-lag-trips.com/curieuse

Bienvenue de l'autre côté.

Les bons voyages ne se trouvent pas. Ils se décident.